



Les 19 martyrs d'Algérie (1994-1996)

Petite chronologie

- 1994** **8 mai**, Frère Henri Vergès, Mariste, et Sœur Paul-Hélène Saint-Raymond, Petite Sœur de l'Assomption assassinés à l'intérieur de la bibliothèque Ben Cheneb, dans la Casbah d'Alger.
23 octobre, deux sœurs Augustines Missionnaires, Esther Paniagua Alonso et Caridad Álvarez Martín, assassinées en arrivant à la chapelle de Babeloued pour la messe, à Alger.
27 décembre, 4 Pères Blancs, Jean Chevillard, Alain Dieulangard, Charles Deckers et Christian Chessel, sont assassinés dans leur maison à Tizi Ouzou.
- 1995** **10 novembre**, Sœur Odette Prévost, Petite Sœur du Sacré-Cœur, est tuée à Kouba en se rendant à la messe ; Chantal Galicher, sa sœur, blessée en même temps qu'Odette surviva.
3 septembre, deux Sœurs de Notre-Dame des Apôtres, Angèle-Marie Littlejohn et Bibiane Leclercq, sont tuées à la sortie de la messe à Belcourt, Alger.
- 1996** **21 mai**, le GIA annonce la mort des 7 Moines Trappistes, Dom Christian de Chergé et les frères Luc Dochier, Christophe Lebreton, Michel Fleury, Bruno Lemarchand, Célestin Ringear et Paul Favre-Miville, qui avaient été enlevés dans la nuit du 26 au 27 mars dans leur monastère de Tibhirine. Leurs têtes sont retrouvées le 30 mai près de Médéa.
1^{er} août, à Oran, Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran et Dominicain, est assassiné en même temps que son ami Mohamed Bouchikhi qui était venu le chercher à l'aéroport.
- 2007** Ouverture à Alger du procès de béatification.
- 2018** **8 décembre**, béatification de Pierre Claverie et ses compagnons à Oran.

Sens du don de leur vie

Dans les années 90, l'Algérie vit une période de guerre civile qui fera environ 200 000 victimes : des Algériens (intellectuels, journalistes, magistrats, 114 imams et des milliers d'anonymes...) et des étrangers, parmi lesquels 19 religieux et religieuses catholiques. Ces 19 martyrs ne sont donc pas des morts isolés, mais les témoins d'une Église qui a choisi de rester par amour, partageant en fraternité, le sort d'un peuple plongé dans la souffrance, et refusant avec lui de céder à la violence terroriste.

Fin 1994, le décès de Christian Chessel, 36 ans, avait incité les congrégations à ne pas maintenir leurs jeunes en Algérie, et les plus anciens étaient invités à discerner s'ils voulaient rester dans le pays. Le discernement des moines est bien décrit dans le film *Des hommes et des dieux* (2010). A part quelques-uns qui quittèrent parce qu'ils se sentaient menacés, la grande majorité resta. C'est ainsi que les 19, dans leur grande diversité (nationalité, âge, culture, lieux d'insertion, niveau intellectuel...), ont donné le témoignage collectif d'une Eglise solidaire d'un peuple en souffrance.

Leur béatification a eu lieu au sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz à Oran le 8 décembre 2018, en présence de nombreux survivants de cette période. C'était la première fois dans l'histoire de l'Église qu'une béatification se déroulait dans un pays musulman. Elle eut lieu en présence de nombreuses autorités algériennes, dont le ministre des affaires religieuses, Mohamed Aissa. L'Etat algérien honora le même jour les 114 imams martyrs de la même période. Le testament de Mohamed Bouchikhi, jeune musulman mort avec Pierre Claverie, a été lu au début de la cérémonie de béatification.

Petite présentation des 19 bienheureux

8 mai 1994, Alger – un frère Mariste & une Petite Sœur de l'Assomption Frère Henri Vergès Directeur de la bibliothèque de la rue Ben Cheneb dans la Casbah, il était présent en Algérie depuis 1969. Il a consacré sa vie à la jeunesse algérienne, leur offrant un lieu d'étude et de paix. Il a été assassiné dans son bureau, laissant derrière lui le témoignage d'une vie de dialogue quotidien et de simplicité évangélique. Sœur Paul-Hélène Saint-Raymond Infirmière de formation, elle travaillait aux côtés de Frère Henri à la bibliothèque de la Casbah. Elle a passé sa vie au service des plus démunis et des malades dans les quartiers populaires. Son assassinat, avec Henri Vergès, a marqué le début de la série de martyres pour l'Église d'Algérie.	 
--	--

23 octobre 1994, Alger – deux sœurs Augustines Missionnaires Sœur Esther Paniagua Alonso Espagnole d'origine, elle était infirmière à l'hôpital de Bab El Oued, spécialisée dans les soins aux enfants handicapés. Consciente des risques, elle affirmait que « l'amour est plus fort que la mort ». Elle a été abattue alors qu'elle se rendait à la messe dominicale, témoignant d'une fidélité sans faille à son poste. Sœur Caridad Álvarez Martín Compagne de Sœur Esther, elle travaillait également auprès des pauvres et des malades à Alger. D'une nature discrète et dévouée, elle avait choisi de rester malgré les menaces explicites contre les étrangers. Elle a été assassinée aux côtés d'Esther, illustrant le don total de soi au service de la charité.	 
--	---

27 décembre 1994, Tizi Ouzou – 4 Pères Blancs Père Jean Chevillard Responsable d'un centre de formation professionnelle, il était connu pour sa rigueur et son dévouement envers les jeunes Kabyles. Il a été assassiné dans la cour de la mission de Tizi Ouzou. Son engagement montrait la volonté de l'Église de participer au développement humain et technique du pays. Père Alain Dieulangard	
--	---

Il a passé l'essentiel de sa vie missionnaire en Algérie, notamment dans l'enseignement. Homme de prière et de grande culture, il refusait de désertier une terre qu'il aimait profondément. Il a succombé sous les balles d'un commando armé lors de l'attaque du prieuré de Tizi Ouzou.

Père Charles Deckers

D'origine belge, il était une figure du dialogue islamo-chrétien et un grand connaisseur de la culture berbère. Il dirigeait un centre de documentation pour les jeunes. Son assassinat a été un choc pour la communauté locale qui voyait en lui un pont entre les cultures et les religions.

Père Christian Chessel

Le plus jeune des martyrs (36 ans), il était arrivé récemment en Algérie avec un projet de bibliothèque pour les étudiants. Son dynamisme et sa jeunesse symbolisaient le renouveau de la présence missionnaire. Sa mort tragique a souligné la vulnérabilité de ceux qui choisissent la fraternité au milieu du conflit.



10 novembre 1995, Alger – une Petite Sœur du Sacré-Cœur

Sœur Odette Prévost

Elle vivait dans le quartier populaire de Kouba, partageant la vie modeste des familles algériennes. Elle étudiait l'arabe et le Coran pour mieux comprendre ses voisins. Elle a été assassinée alors qu'elle se rendait à une rencontre de prière, laissant le souvenir d'une femme de dialogue et de paix.



3 septembre 1995, Alger – deux Sœurs de Notre-Dame des Apôtres

Sœur Angèle-Marie Littlejohn

D'origine maltaise, elle travaillait dans un atelier de broderie pour jeunes filles à Belcourt. Elle aimait profondément le peuple algérien et sa culture. Elle a été tuée à la sortie de la messe, témoignant par son sang de son attachement à ses élèves et à leur avenir.

Sœur Bibiane Leclercq

Elle travaillait avec Sœur Angèle-Marie dans l'enseignement de la couture et de la broderie. Elle était une présence discrète et aimante auprès des femmes du quartier. Son martyre, aux côtés de sa compagne, a scellé une vie donnée à l'éducation et à l'émancipation des jeunes Algériennes.



Mai 1996, région de Médéa – 7 Moines Trappistes

Dom Christian de Chergé

Prieur du monastère de Tibhirine, il est l'auteur d'un testament spirituel bouleversant où il pardonne d'avance à son assassin. Il a théorisé le « dialogue de la vie » et le « lien de paix » avec l'Islam. Enlevé avec ses frères, son sacrifice est devenu un symbole mondial de réconciliation.

Frère Luc Dochier

Médecin du monastère, il soignait gratuitement tout le monde, sans distinction, depuis 50 ans. Il était une figure aimée de toute la région, surnommé le « médecin des pauvres ». Malgré son âge et sa santé fragile, il a choisi de rester jusqu'au bout auprès de ceux qui avaient besoin de lui.

Frère Christophe Lebreton

Le plus jeune moine de la communauté, poète et guitariste. Ses écrits révèlent une lutte intérieure intense et un don total à Dieu et à l'Algérie. Son journal spirituel témoigne de la profondeur de l'engagement des moines de l'Atlas face à la menace grandissante.

Frère Michel Fleury

Ancien ouvrier, il était le cuisinier de la communauté. Homme de silence et de travail manuel, il incarnait la dimension humble et cachée de la vie monastique. Son martyre est celui d'un homme simple qui a suivi le Christ dans le service quotidien de ses frères.

Frère Bruno Lemarchand

Ancien officier et enseignant, il était responsable de la maison annexe au Maroc avant de rejoindre Tibhirine. Homme d'équilibre et de sagesse, il a partagé le sort de la communauté lors de l'enlèvement, offrant sa vie dans la sérénité et la foi.

Frère Célestin Ringear

Ancien éducateur de rue, il avait un cœur immense pour les marginaux. Très sensible, il a vécu l'épreuve de la violence dans une grande vulnérabilité, mais avec une fidélité absolue à sa communauté et à ses voisins algériens.

Frère Paul Favre-Miville

Originaire de Savoie, il était responsable du système d'irrigation du monastère. Il travaillait la terre avec les paysans locaux, créant des liens de fraternité par le labeur partagé. Sa mort est celle d'un homme enraciné dans le sol algérien et dans l'amour du prochain.



1er août 1996, Oran – l'Évêque d'Oran, Dominicain

Mgr Pierre Claverie

Natif du pays il a été assassiné par une bombe à l'entrée de son évêché. Il est mort avec son ami musulman qui le conduisait, Mohamed Bouchikhi, leurs sangs se mêlant sur le sol. Sa mort symbolise l'amitié indéfectible entre chrétiens et musulmans face à la barbarie.

